



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 1<sup>er</sup> février 2024

### **La Fondation pour l'Enfance dévoile les résultats du 2<sup>ème</sup> baromètre croisé entre parents et professionnels de la petite enfance sur l'impact du numérique sur le développement des jeunes enfants**

71% des parents témoignent de répercussions négatives de l'exposition aux écrans sur le comportement de leur enfant

7 professionnels interrogés sur 10 estiment que les parents ne sont pas suffisamment informés sur les étapes du développement du jeune enfant (72%), et plus précisément sur les impacts du numérique sur celui-ci (68%)

[Intégralité du baromètre Fondation pour l'Enfance x IFOP disponible sur ce lien](#)

En amont du Safer Internet Day, la Fondation pour l'Enfance révèle les résultats de la 2<sup>ème</sup> édition de son baromètre mesurant la perception de l'impact du numérique sur les enfants de 0 à 6 ans. Menée auprès de 602 parents et 300 professionnels de la petite enfance (200 sage-femmes et 100 infirmières puéricultrices), l'étude IFOP apporte plusieurs enseignements majeurs.

Tout d'abord, 96% des parents ont conscience que l'usage des écrans impacte le développement de leur enfant (70% estimant que cela les impacte fortement). Pourtant, ils ont tendance à sous-évaluer les répercussions de leurs propres pratiques sur ce développement (56%). En conséquence de quoi, leur disposition à modifier leurs comportements pour éviter l'exposition des enfants demeure timide : seule la moitié des parents consent à faire évoluer ses pratiques. Les professionnels de la petite enfance sont nombreux à alerter sur les risques qui y sont liés : 98% des professionnels estiment que les pratiques numériques excessives des parents peuvent nuire à la relation du parent avec son enfant.

#### **Des risques unanimement reconnus, des pratiques à faire évoluer**

Quasiment tous les professionnels interrogés sont témoins de situations où les écrans occupent une place prépondérante dans le quotidien des familles : lors de leurs visites à domicile, 83% d'entre eux constatent que les écrans sont souvent allumés sans que personne ne les regarde. 62% observent souvent des parents qui restent sur leur téléphone pendant qu'ils s'occupent de leur enfant. Plus de 3/4 des sage-femmes et des puériculteurs ont déjà tissé un lien entre l'exposition aux écrans et les difficultés de développement chez l'enfant.

Les parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans partagent ce constat : 96% observent le même lien, plaçant le numérique en tête des facteurs les plus influents sur le développement, avec le sommeil et l'alimentation. 2/3 des parents interrogés (64%) observent des conséquences négatives (impatience, énervement) liées à l'utilisation des écrans par leur enfant.

Conscients des risques associés aux écrans, les parents se montrent le plus souvent prudents et encadrent l'accès de leurs enfants à ces outils (65%) à des moments bien définis et pour un délai limité.

Beaucoup de parents reconnaissent cependant être dépassés par l'évolution du numérique (40%), mais heureusement, peu d'entre eux avouent ne plus parvenir à en contrôler l'usage à la maison (9%).

La moitié des parents sont également témoins de ces répercussions lorsqu'ils utilisent eux-mêmes les outils numériques à proximité de leur enfant (56%). Parmi eux, 52% rapportent des troubles du comportement, 36% des troubles de l'attention (en hausse de 8 points par rapport à 2022), et 33% des problèmes de sommeil (versus 25% en 2022).

Afin de conserver des souvenirs et de les partager avec leurs proches, les parents sont nombreux à filmer leur enfant pour documenter ses progrès (84%) et à réaliser des appels vidéo avec lui (78%). Lorsqu'ils envoient ou publient des images de leur enfant, les parents déclarent majoritairement que les contenus ne sont accessibles qu'à leurs proches (85% pour Whatsapp, 73% pour les réseaux sociaux). Moins de la moitié prend la précaution de cacher le visage du mineur.

68% des parents perçoivent des conséquences graves potentielles à une mise en ligne excessive d'images de leur enfant (pédopornographie, détournement de photos, vol de données ou harcèlement).. Par ailleurs, plus de deux tiers des parents ont tendance à relativiser les risques inhérents au numérique : 70% estiment que le danger est moins important si l'enfant n'est pas exposé à un écran avant le coucher (versus 61% en 2022), s'il y a une interaction parents-enfant sur le contenu visionné ou si l'enfant pratique également une activité manuelle ou physique.

### **S'engager dans la prévention et l'accompagnement des parents**

72% des professionnels interrogés estiment que les parents ne sont pas suffisamment informés sur les étapes du développement du jeune enfant, ni sur les impacts du numérique sur celui-ci (68%). De fait, 51% des professionnels de la petite-enfance affirment ne pas aborder régulièrement le sujet en consultation, notamment par manque de temps (64%) et parce qu'ils estiment que ce n'est pas à eux de le faire (40%).

Les professionnels interrogés considèrent par ailleurs que les recommandations faites lors de ces campagnes sont claires (91%) et facilement applicables (75%), un sentiment qui n'est pas partagé par la majorité des parents. 2 parents sur 3 estiment en effet que les consignes données sont trop éloignées de la réalité (66%), ou trop générales et donc peu adaptées aux particularités de chaque enfant (64%). La moitié des parents en vient même à contester leur fondement puisque 56% jugent qu'elles sont basées sur les opinions de chacun plutôt que sur des démonstrations scientifiques et 40% les jugent trop alarmistes.

En dépit de la sous-évaluation des risques liés à l'exposition aux écrans des enfants, et de la remise en cause des recommandations qui leurs sont faites, la moitié des parents semblent prêts à revoir certaines de leurs pratiques pour éviter la surexposition de leur enfant, en particulier en instaurant des temps d'activité commun sans écran (56%), en pensant à éteindre la télé pendant le repas (51%) ou en ne consultant pas leur téléphone tant que leur enfant est présent (47%). Néanmoins, seuls 19% consentiraient à désactiver leurs notifications, et 5% à laisser leur téléphone éteint à la maison.

Ce baromètre met en évidence la nécessité de renforcer les campagnes d'informations et de sensibilisation. La Fondation pour l'Enfance appelle à faire du numérique un véritable sujet de santé publique afin de susciter une prise de conscience généralisée. Celle-ci doit passer par la diffusion de messages précis et non-culpabilisants sur les bonnes pratiques à adopter pour favoriser un usage raisonné des écrans.

La Fondation pour l'Enfance appelle également les entreprises à s'engager dans la prévention et l'accompagnement de leurs salariés sur la question des usages numériques en famille.

*« Les enfants grandissent de plus en plus souvent entourés d'écrans. Cette surexposition a un impact sur la qualité et la quantité de leurs interactions avec leurs parents, et donc in fine sur leur développement. Il faut amener les parents à faire évoluer leurs pratiques numériques, et leur proposer des solutions concrètes pour accompagner ce changement de comportement. »*

Joëlle Sicamois, directrice de la Fondation pour l'Enfance

**À propos de la Fondation pour l'Enfance** : Depuis 1977, la Fondation pour l'Enfance, reconnue d'utilité publique, s'attache à repérer et à lutter contre les violences faites aux enfants. Elle détecte les dispositifs innovants portés par le champ associatif et joue le rôle de pépinière de projets.

### **Contacts presse**

Agence Initiale

Louison Oger – [louison@agence-initiale.fr](mailto:louison@agence-initiale.fr) – 06 31 39 17 22

Mathilde Beau – [mathilde@agence-initiale.fr](mailto:mathilde@agence-initiale.fr) – 07 66 42 22 41